Cours de hongrois à distance : liberté et contraintes

Ildikó LŐRINSZKY
INALCO-PLIDAM, Paris

Abstract : The period of confinement forced thousands of teachers around the world to change their teaching practices overnight in order to maintain contact with their students and ensure the continuity of their work together. The Hungarian Section of Inalco, where I work, faced the same difficulty : our team was forced to reshape its curriculum in a hurry and under the constraints imposed by an exceptional situation. The anxiety-inducing nature of this two-month period tended to obscure the positive contribution that the forced transformation of our mode of operation could have made. This was expressed in particular by a permanent questioning of our habits and our capacity for renewal.

Mots-clés : enseignement de hongrois, enseignement à distance, Covid-19

1 Introduction

La période du confinement a obligé des milliers d'enseignants à travers le monde à changer leurs pratiques pédagogiques du jour au lendemain pour garder le contact avec leurs étudiants et assurer la continuité de leur travail en commun. La Section hongroise de l'Inalco au sein de laquelle je travaille, s'est trouvée confrontée à la même difficulté : notre équipe s'est vue obligée de remodeler son cursus dans la précipitation et sous les contraintes imposées par une situation exceptionnelle. Le caractère anxiogène de cette période de deux mois a tendu à occulter l'apport positif que pouvait avoir la transformation forcée de notre mode de fonctionnement. Celle-ci s'est notamment exprimée par une interrogation permanente sur nos habitudes et nos capacités de renouvellement. Le temps est venu de faire un premier bilan et tirer quelques conclusions à portée générale de cette expérience particulière. Ce bilan ne peut être que provisoire pour des raisons très simples : à peine sortis de la crise, nous n'avons pas encore le recul nécessaire ; la session des examens n'étant pas terminée, nous ne disposons ni de données fiables concernant les résultats des étudiants, ni d'enquêtes visant à révéler leurs ressentis. Cependant, aussi incomplet qu'il soit, ce premier bilan

est nécessaire. D'une part, sur un ton prudent, parce que la prochaine rentrée est semée d'incertitudes et la plupart des universités préparent un mode de fonctionnement « hybride » dans lequel le distanciel continuera à jouer un rôle important. D'autre part, sur un ton plus optimiste, car nous devrions tirer la meilleure part de cette expérience pour nos projets pédagogiques à venir.

2 Situation de départ

Dans ce qui suit, je me situe dans ce contexte précis qu'est l'enseignement du hongrois au sein de l'Inalco, avec un focus particulier sur les cours pratiques de langue dont je suis chargée. Commençons par quelques constats concernant la situation d'avant le confinement. Les cours proposés par la Section hongroise étaient des cours essentiellement ou uniquement présentiels, fondés sur de longues années d'expérience. Les ressources en ligne sélectionnées par les enseignants étaient destinées à une utilisation asynchrone (souvent sous forme de devoirs à la maison) ou exploitées collectivement dans une salle de classe équipée. Les cours s'adressaient à de petits groupes d'étudiants qui, au bout de quelques mois, se connaissaient bien. Ceci favorisait l'instauration d'une ambiance de confiance facilitant l'interaction. Dans une section ayant peu d'effectifs, la distinction classique entre cours magistraux et TD ou TP est difficile à établir. Ainsi serait-il impossible de remplacer ces cours présentiels par des vidéos préparées « hors cours » (sans mise en situation) dans lesquelles l'enseignant prendrait la posture d'un conférencier s'adressant au public d'un amphithéâtre. Ce problème se pose de façon encore plus aiguë dans le cas des cours pratiques de langue.

Je fais partie des enseignants qui utilisent depuis de longues années des ressources en ligne ; je consulte volontiers les sites proposés pour l'apprentissage du hongrois et j'essaie de répertorier régulièrement les ressources fiables pour les proposer à mes étudiants. Bien que peu nombreux par rapport à ceux consacrés aux langues largement diffusées, il y a de plus en plus de sites utiles pour l'apprentissage du hongrois : bases de données, documents audiovisuels destinés à compléter les volumes imprimés d'une méthode de langue ; exercices grammaticaux et lexicaux présentés souvent sous forme d'activités ludiques, etc.[1] Pour le moment, il n'y a pas de MOOC de hongrois[2]. Les ressources diffusées en libre accès ont été conçues comme des compléments de cours ou des outils favorisant le travail en autonomie. Elles ne peuvent pas remplacer un cursus complet et, pour un usage efficace, la plupart nécessitent des consultations régulières avec un enseignant ou un tuteur. La sélection des ressources adaptées est un travail qui prend beaucoup de temps et exige des compétences dont un apprenant, surtout débutant, est généralement dépourvu.

3 L'apprentissage de Zoom : expériences et constats

À l'annonce de la fermeture des bâtiments universitaires, il était clair que je devais trouver une solution pour continuer mes cours *via* une plate-forme de visioconférence.

[1] Une partie de ces ressources a été répertoriée sur le site de l'Institut hongrois de Paris pendant le confinement : http://www.parizs.balassiintezet.hu/fr/programmes/ressources-ouvertes.

[2] Abréviation de *Massive Open Online Course* (« cours ouvert en ligne et massif »). Ces cours gratuits à tous les inscrits sont dispensés uniquement en ligne.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

J'ai testé plusieurs possibilités (Discord, Renater, Skype) avec un petit groupe d'étudiants avant de choisir Zoom que je n'avais jamais utilisé auparavant. Cette plateforme a été retenue pour une raison très simple : elle était accessible au plus grand nombre, avec une qualité de son et d'image acceptable à de rares exceptions près. Au fil des semaines, j'ai exploré les différentes possibilités offertes par ce logiciel et j'en ai écarté quelques-unes selon les particularités de mes cours et les priorités en vue d'un travail efficace. Pour ne citer qu'un exemple : l'utilité d'une fonction comme le partage d'écran qui peut être primordiale pour un cours théorique (de type CM) est relative sinon réduite dans le cas d'un cours pratique de langue où une bonne visibilité des visages permettant de suivre les mouvements des lèvres est essentielle non seulement à la compréhension orale mais aussi à la correction de la prononciation. L'utilisation des documents partagés *via* Google Drive permettait à chaque participant de gérer son propre écran en naviguant entre les fenêtres différentes et de basculer d'un programme ouvert à un autre. J'ai utilisé avec chacun de mes groupes un fichier partagé qui nous a servi de tableau pendant nos activités synchrones. Après les cours, j'ai révisé les fichiers pour corriger les éventuelles fautes de frappe ou, le cas échéant, compléter certaines explications. De leur côté, les étudiants pouvaient télécharger ces fichiers à n'importe quel moment et y noter les problèmes qu'ils souhaitaient aborder pendant le cours suivant. Je n'ai jamais proposé à mes étudiants d'enregistrer nos cours en commun. Cette fonction est sans doute précieuse pour l'archivage des colloques ou des cours magistraux, mais elle risque d'être contreproductive voire pénalisante dans un cours de langue où les étudiants doivent être encouragés à parler sans se focaliser constamment sur les fautes qu'ils ont trop peur de commettre. Il ne faut pas oublier non plus que la plupart des étudiants n'étaient pas à l'aise avec l'enseignement à distance et que l'adaptation à celui-ci était comme un deuxième apprentissage qu'il fallait mener en parallèle de l'apprentissage du hongrois, souvent considéré comme un défi en soi. Les enseignants savent par expérience que les étudiants ne maîtrisent pas de la même façon les outils numériques, mais le confinement a mis en lumière d'autres disparités non moins importantes, de type matériel ou technique, concernant la performance des ordinateurs et la qualité des connexions Internet. À côté de ces problèmes auxquels il est impossible de remédier sans de sérieux investissements matériels et immatériels, il y a aussi des sensibilités individuelles dont il faut tenir compte pour tout projet ultérieur d'enseignement à distance. Selon la majorité des collègues et étudiants que j'ai consultés, et dont l'expérience rejoint la mienne, un cours en ligne synchrone (réduisant au minimum toute forme de communication non-verbale et obligeant les participants fixés devant l'écran à conserver la même posture corporelle durant des heures) est plus fatigant qu'un cours présentiel de la même durée. Il s'ensuit qu'il est impossible d'organiser un emploi du temps purement distanciel sur le modèle d'un emploi du temps purement présentiel. À côté de ces problèmes de portée plutôt générale, les perceptions subjectives concernant l'efficacité du travail et le plaisir trouvé dans l'apprentissage, peuvent être profondément différentes dans les deux cas. Ces perceptions subjectives déterminent aussi la façon dont les participants évaluent l'ensemble de cette expérience de deux mois. Une partie des acteurs (étudiants et enseignants) garde le souvenir plutôt amer d'une période éprouvante. Cependant, loin de se réduire à une série de difficultés contraignantes, cette expérience avait aussi des apports positifs. D'une part, l'organisation des cours à distance nous a permis de

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

continuer le travail en commun avec peu de changements dans le programme prévu ce qui peut être considéré comme un résultat en soi. En effet, parmi les étudiants de hongrois qui étaient assidus au début du semestre, aucun n'a abandonné les cours pendant le confinement. D'autre part, cette expérience nous a montré qu'un cours de langue à distance peut aussi offrir des avantages, si nous savons profiter de la liberté qu'il accorde. Le travail avec peu d'effectifs permet d'organiser des créneaux flexibles ou un partage d'activités répondant aux besoins de différenciation. Les cours peuvent être divisés en plusieurs parties consacrées, respectivement, à des activités synchrones en visioconférence, à la correction des devoirs (sous forme de travail en groupe ou de consultation individuelle) ; la recherche du matériel pédagogique le plus adapté peut éloigner l'enseignant d'une certaine routine, l'inciter à une meilleure exploitation des ressources existantes et à la recension des lacunes à combler.

4 Conclusion

La mise en place d'une véritable formation à distance couvrant un cursus complet de Licence ou de Master nécessiterait un sérieux travail de préparation impliquant enseignants, informaticiens et administrateurs universitaires. Une formation mixte ou hybride peut ouvrir une perspective intéressante, à condition que les cours à distance soient proposés comme une option et non comme une obligation[3]. Dans ce cas et uniquement dans ce cas, les enseignants et étudiants choisissant cette possibilité pourraient profiter au maximum de la liberté qu'elle offre et réduire au minimum les contraintes qu'elle impose.

[3] Parmi les nouvelles modalités d'enseignement, signalons la « formation comodale » proposée par l'Université de Laval et définie comme un système où « coexistent de façon simultanée les modes de formation en présentiel et à distance, ce qui permet à l'étudiant de choisir sur une base hebdomadaire le mode de diffusion qui lui convient, en fonction de ses besoins ou de ses préférences » (https://www.enseigner.ulaval.ca/ressources-pedagogiques/la-formation-comodale).

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253